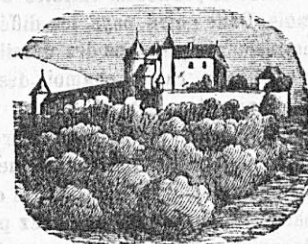




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9^h 15 9^h 15, BULLE, dép. 5^h 10 6^h 35.

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois . . . 2 50
 Étranger . . . 1 an . . . 9.—
 . . . 6 mois . . . 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c. ; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Étranger, 20 cts. la ligne ou son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage.)

CHOSSES ET AUTRES

La fin du cauchemar.

L'heure de la paix n'a pas sonné ; si elle approche, ce n'est qu'à pas lents ; nous ne pouvons fonder de grandes espérances avant que la campagne prochaine n'ait donné les fruits qui assureront au monde un peu de sécurité. On voit quels sont les desirs de paix des empires centraux. De la bonne volonté, pleine la bouche, mais de la loyauté et de la sincérité, bernique. Les pourparlers de Brest-Litovsk en sont une preuve manifeste, les délégués russes s'y laissant rouler dans les grandes largeurs.

Ce ne sont donc pas les intentions des centraux qui pourraient amener la fin du cauchemar qui pèse si lourdement sur l'humanité. Il ne faut compter que sur la continuation de l'énergique action des Alliés, action qui sera puissamment aidée par l'affaiblissement moral dont les indices deviennent de jour en jour plus nombreux chez leurs ennemis.

Pour beaucoup, hélas ! doit-on en convenir ? la fin de l'horrible mêlée sera accueillie avec chagrin ; ce sont ceux qui s'enrichissent par les événements. Mais généralement, ce qui vient par la fête s'en va par le tambour. Et tous ces nouveaux riches, qui ne doivent leur luxe actuel qu'aux circonstances favorables à leurs entreprises, seront probablement incapables de conserver leurs fortunes acquises au prix de tant de sang et de tant de larmes. C'est de l'or qui rentrera dans la circulation. C'est un mal nécessaire, mais d'où sortira le bien futur.

Pour notre jeunesse, si enthousiaste pour la défense de nos frontières, ce sera bien la fin du cauchemar. Mais, avouons-le, cet idéal dont est éprise notre jeunesse est-il le partage de tous les citoyens ? En ce siècle d'adoration du veau d'or, avec cette politique essentiellement d'affaires, ne doit-on pas avouer que beaucoup de citoyens ne pensent pas comme nos jeunes gens ? Combien n'en est-il pas qui aiment leur patrie pour l'aisance qu'elle peut leur procurer, pour la tranquillité dont ils y bénéficient, pour la sécurité qu'ils y trouvent et pour les jouissances qu'ils peuvent y rencontrer ?

Pour ceux-là, dont le seul idéal est la plus grande possession possible des

biens matériels, le véritable cauchemar existe réellement ; s'ils n'ont point la hantise de la perte possible de nos libertés et de notre indépendance, ils craignent par contre par dessus tout la perte de leur bien-être matériel. Et cette crainte empoisonne leurs jours ; c'est elle seule qui les fait aspirer à la paix. De ce nombre sont la plupart de nos maximalistes, de nos pacifistes d'occasion qui, à n'importe quel prix, achèteraient la paix à laquelle ils aspirent.

Le ravitaillement.

Les difficultés de nous procurer les approvisionnements indispensables nous ont obligés à resserrer notre consommation. Tous l'ont bien comprise, cette nécessité, et tous se sont pliés aux exigences du moment.

Mais la raréfaction des denrées a entraîné, aidée aussi par l'insatiable avidité de quelques gros importateurs, des hausses de prix formidables. Cette hausse serait de telle nature qu'elle empêcherait une partie de la population de se procurer les denrées nécessaires à son alimentation. De ce fait, la patrie courrait un grave danger, celui de voir s'anémier une partie de ses forces qui, au moment du danger, seraient incapables d'un effort quelconque.

Par un sentiment de solidarité d'abord, de souci de notre défense ensuite, nos autorités ont institué le ravitaillement à prix réduit en faveur de la classe laborieuse et nécessiteuse.

Elles ont eu soin cependant de prévoir que cette réduction des prix n'a absolument rien de commun avec la bienfaisance publique, avec l'assistance.

Dans ces conditions, le fait de bénéficier des denrées à prix réduit devient un droit absolu, découlant du devoir de solidarité dont nous devons tous être animés. Et l'exercice de ce droit ne devrait être entravé par aucune restriction.

Doit-on, par exemple, exiger de ceux qui en bénéficient qu'ils vivent en anachorètes sans jamais goûter aux plaisirs que peut leur donner la vie ? Ce serait souverainement injuste. Quand il s'agira de donner le sang du peuple pour la défense du sol de la patrie, le sang des ouvriers aura-t-il moins de valeur que celui des classes privilégiées ; et leur bras sera-t-il moins fort, leur regard moins sûr, leur

volonté moins tenace et leur endurance moins grande ?

Si la patrie remplit envers eux un devoir de solidarité et de reconnaissance, nous ne devons pas en déduire qu'ils soient soumis à d'autres règles que celles suivies par le commun des citoyens.

Il est évident que la réduction des prix n'autoriserait pas ceux qui en bénéficient à en profiter pour augmenter habituellement d'autres dépenses dites de luxe.

Mais, de grâce, qu'on ne les empêche pas de prendre parfois, de temps à autre, un peu, une parcelle de ces plaisirs que d'autres prennent à satiété. Et surtout ne leur en faisons pas un grief. C'est en agissant ainsi, en faisant d'eux, en fait, une classe à part, une classe de parias, qu'on atteindra le plus sûrement le moyen de répandre parmi nous les idées néfastes des maximalistes.

Où bien que chacun leur donne l'exemple.

Notre faune.

Mon premier article m'a valu deux correspondances dont la première est relative à l'hybridation. Comme je me suis suffisamment étendu sur la question, je ne puis y revenir. Seulement, je prierais mon correspondant occasionnel de bien vouloir signaler ce que sont devenus les sujets nés, selon lui, du chamois et de la chèvre, ou si le cas supposé à tort ou à raison se présente à nouveau, de l'indiquer afin que l'on puisse fixer un jugement non hypothétique sur un sujet si intéressant. Le deuxième déclare trop tardive la date du 10 janvier comme fin de l'époque du rut chez le chamois. Ceci m'oblige à citer trois cas, sur lesquels j'ai basé mon assertion. En 1911, le 28 octobre, je me trouvais à la Grande Audèche. Je vis près du chalet un chamois léchant le mur. A côté, je vis un animal tellement petit que je ne pouvais me faire une idée de ce que je constatai quelques minutes plus tard. Il y avait environ 30 cm. de neige ; je vis le chamois partir dans ma direction ; à sa suite venait un petit cabri de deux mois à peine, ne pouvant sortir de la neige qu'au prix de grands efforts. A cette date, les jeunes chamois nés normalement avant le 20 mai sont à peine moins gros qu'un adulte

de taille moyenne. Ceci grâce à leur poil d'hiver. La deuxième observation est encore plus catégorique. Il m'a été donné de voir en mars un chamois dont les cornes mesuraient 4 cm. à peine alors que, normalement, la longueur est de 13 à 14 cm. C'est à cette époque, entre mars et juin, que la corne prend l'aspect qu'elle a chez les adultes. La corne de 4 cm. précitée était encore droite. Le poids du dit animal était de 9 livres.

Autre remarque signalée par un bon observateur qui me l'a transmise : il m'assure avoir vu, le 6 janvier, railler deux chamois. Il était assez proche pour donner des détails qui ne laissent pas l'ombre d'un doute.

Maintenant revenons à nos moutons. Que n'a-t-on pas dit du chamois ? Qu'un vieux mâle fait la sentinelle lorsque les autres mangent, que lorsque la neige est abondante, ils descendent jusque près de nos villages, etc., etc. Je n'ai pas positivement observé que les chamois aient les méfiances imputées. Evidemment, lorsqu'ils sont en troupeau, il est très difficile d'en approcher parce qu'il y en a toujours plusieurs qui lèvent la tête simultanément ; mais cela n'est qu'un geste tout naturel. L'œil, l'oreille et le nez leur sont une meilleure garantie pour leur sécurité. Pourtant, il m'est arrivé de voir un chamois s'approcher de moi à une distance d'un mètre. Alors, que devient la légende prétendant que les chamois vous sentent à 300 m. ? Une fois encore, pas de règle sans exception.

Il y a tellement de variétés de cas que tout ne pourrait se citer. Quel chasseur n'a pas été témoin d'un groupe de chamois sur lequel il venait de tirer, et parmi lesquels même un animal tué roulait, s'arrêter à quelques cents mètres et se remettre à brouter sans avoir l'air de se soucier le moins du monde de l'événement ? L'hiver, par les plus grands froids, le chamois ne recherchera pas les endroits ensoleillés. On le trouve couché, même lorsqu'il neige. Parfois même on peut l'approcher sans le remarquer, ce n'est que lorsqu'il se lève et se secoue qu'il vous apparaît avec l'air d'un sanglier.

Le chamois meurt stoïquement. Chez lui, pas de plainte. A peine, lorsqu'il est mortellement blessé entendra-t-on un gémissement provoqué sans doute par la douleur.

ouvent meilleur marché, prouvent commande spécialement contre la r. La bouteille pour la cure compar carte postale directement à la remboursement des prix ci-dessus 30091X.

RAT, S. A.

les plus modernes.

soirées.

mis à neuf.

compenses en Suisse.

modérés.

urice Grivet, nég.

Cattin-Vollery, nég.

S : M. Fr. Genoud, du chêne.

une Dafflon.

de la Gruyère

LE

nt convoqués en assemblée

10 février 1918, à 10 1/2

l des Alpes-Terminus,

NDA :

compte de Profits et Pertes

ificateurs ;

charge à l'Administration ;

rateurs ;

urs des comptes de 1918 ;

ées à notre Caisse jusqu'au

ppissé qui servira de carte

port des vérificateurs des

Profits et Pertes seront de-

la Banque où les actionnai-

sance.

seil d'administration :

ERROULAZ.

générales

rts de

R, PÊCHE

de Fribourg et du canton

mbre 1917, d'un magasin

soirées, avec atelier et

yon spécial d'articles

Prix modérés.

vice soigné

anne en 1879

LA ROULET

Les fameuses

Alexandre

Sont tout de même les meilleurs

bétail

du matin, les soussignés

iques, devant leur domi-

bétail, savoir : 15 vaches

ées, 11 génisses de 1 à 2

MENOUD Frères.

Il existe plusieurs variétés de chamois. Dans notre pays, les différences ne résident que dans des détails. Tel n'est pas le cas du chamois des Pyrénées, que l'on nomme Jizard, ni du Prong-Horn (Amérique du Nord), ou chamois à cornes fourchues, que, pour être complet, il ne faudrait pas classer parmi les chamois. Je ne veux pas en donner les descriptions, vu que je dois m'en tenir à notre faune. Avant de clore ce qui concerne le chamois, je me permets une observation que maints chasseurs s'intéressent à la question trouveront parfaitement juste. Nous avons une région idéale pour le repeuplement. C'est la région dite du Moléson. Ce massif n'est, en réalité, que le préte-nom, car le Moléson n'est pas l'habitat du chamois. Tel n'est pas le cas du Mont d'Aillon, d'Enney et Villars-sous-Mont, entre deux dents de Neirivue et les mystérieux rochers de l'Ache-sous-l'Ombriant, Albeuve. Ces parages ont été fermés à la chasse, mais le chamois n'y a pas prospéré. Bien au contraire, celui qui observe demeure surpris et se demande quel mystère en est la cause. Le touriste n'y est pour rien, car les rochers que je viens de citer ne sont que très peu visités. En regard de cela souvenez-vous de la réserve dite de la dent de Broc dont trois communes : dent de Broc, dents du Chamois et du Boargoz reçoivent beaucoup de touristes. Je veux bien avouer que la proximité de la réserve fédérale y exerce son influence ; mais là, après cinq ans de baa, on trouvait des troupeaux de 45 à 50 chamois et même plus.

Dans le prochain article, il sera parlé du chevreuil.

NOUVELLES SUISSES

Les Suisses appelés sous les armes en France. — Les démarches faites par M. Duchoud, député de St-Gingolph, au sujet de l'incorporation en France des Suisses nés sur la patrie française, ont reçu un commencement de satisfaction ; l'ordre d'appel de M. Duchoud a été retiré, après un sursis de huit jours qu'il avait obtenu de l'autorité militaire française.

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

LA FEMME MOUSQUETAIRE

PAB

12

HENRY GRENET

— La confiance que vous nous avez témoignée, monsieur de Léon, reprit le chevalier de St Aubin, nous honore ; mais, veuillez faire fond sur notre amitié. A l'occasion, vous pouvez compter sur nous de façon absolue et je parle aussi bien pour Marmont que pour moi.

— Je vous remercie, messieurs, et vous prie de croire que je ne vous suis pas moins dévoué.

— C'est donc une affaire conclue.

Après avoir échangé une dernière et chaleureuse poignée de main avec ses nouveaux amis, le comte de Léon se retira pour regagner sa tente.

Malgré sa blessure, il ne regrettait pas l'accès de curiosité qui lui avait permis de se lier avec de si braves gens.

Rentré chez lui, il s'enroula dans son manteau et se coucha, en songeant à la singularité de cette aventure.

Dans son sommeil, le maréchal des-logis rêva que, grâce à Christine, le roi lui don-

La question des Suisses nés à St-Gingolph (France) et ayant fait leur service militaire en Suisse est examinée avec bienveillance par l'autorité française. On peut espérer que tout s'arrangera d'ici à quelques jours. Les trois « poilus » suisses déjà enrégimentés en France rentreront alors au pays.

Cette affaire qui a soulevé, dans toute la Suisse, une émotion compréhensible, recevra ainsi la solution que l'on était en droit d'attendre de la France républicaine.

Les chevaux ont faim. — Les chevaux sont encore plus durement rationnés que les hommes. Dans tout le pays se fait sentir une pénurie de fourrage en comparaison de laquelle celle des céréales est bénigne. Il a été officiellement établi que dans le seul canton de Zurich, 300 chevaux avaient déjà succombé, faute de nourriture suffisante. Les chevaux touchent une ration d'avoine de 2 kilos 1/2 par jour. Tous les gens de métier s'accordent à reconnaître que c'est insuffisant et qu'à ce régime-là les animaux qui travaillent ne peuvent que dépérir lentement.

Une assemblée d'intéressés s'est réunie dernièrement à Soleure et a décidé de demander que la ration quotidienne d'avoine soit fixée à 4 kilos pour les chevaux qui travaillent, à 2 kilos 1/2 pour les autres. Si la situation ne s'améliore pas, il est question de convoquer une assemblée générale de tous les propriétaires de chevaux.

Schaffhouse. — Sous les roues. — Un garçonnet de six ans, fils d'un voiturier Dedtmaier, à Schaffhouse, est tombé sous les roues d'un char de bois conduit par son père et a eu la tête écrasée. Il a été tué sur le coup.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

La paix ou l'offensive. Des nouvelles de source indirecte mettent une fois encore en doute les dispositions sincères du gouvernement autrichien à la paix. Sur le front italien, lorsqu'on remarque quelque di-

nait d'autorité la main de sa chère Léonor. Le lendemain, Dôle fut pris par un de ces coups d'audace comme on en voyait fréquemment depuis que le Roi était aux armées.

En moins de trois semaines, toute la Franche-Comté fut soumise à nos armées, mais la Hollande prit l'initiative d'une ligue qui imposa à Louis XIV le traité d'Aix-la-Chapelle, par lequel il conservait les Flandres et se voyait obligé de rendre la Franche-Comté.

Le Roi conçut de ce chef une irritation extrême contre les Provinces-Unies.

En attendant de pouvoir tirer vengeance de ce petit pays, Louis XIV rentra à St-Germain où il continua, comme il avait commencé, à régner, à fortifier et à embellir son royaume.

C'est alors que le mousquetaire Saint Aubin eut son fameux duel avec le baron d'Angosse, duel qui lui valut le dangereux honneur d'obtenir une audience privée de Louis XIV, sans l'avoir réclamée.

III

Chez le Roi.

— Monsieur de Saint Aubin chez le roi ! avait crié l'huissier.

Le mousquetaire pénétra vivement dans le cabinet de Sa Majesté et demeura immobile, debout contre la porte.

minution de forces locales dans la première ligne, des concentrations toujours plus importantes de troupes et de matériel ont lieu dans les villes du Tyrol, de la vallée de la Save et derrière l'Isonzo. Les divisions autrichiennes qui devraient porter le coup décisif contre l'Italie seraient environ 80. Le coup serait porté simultanément à la grande offensive sur le front franco-anglais, pour laquelle le commandement allemand engagerait toutes ses disponibilités, dépassant deux cents divisions. La préparation morale des troupes se poursuit très activement. On leur explique que les gouvernements sont disposés à la paix, mais qu'il faut briser la puissance morale de l'Entente : dans ce but, il faut que les Allemands occupent Calais et les Autrichiens Milan.

La guerre civile s'étend en Russie.

On munde en date du 25 que la guerre civile se développe en province. On annonce de Kiev que les troupes ukrainiennes ont désarmé par surprise les troupes de la garde rouge locale. Entre Kiev et Poitaw, la voie ferrée a été détruite et les ponts démolis. On signale un succès des Ukrainiens entre Briansk et Gomil. Deux régiments maximalistes auraient été désarmés. Par contre, les maximalistes se seraient emparés de Kremenschoug, sur le Dnieper, d'où ils se dirigeraient sur Kiev.

En Crimée, la Rada locale de Sébastopol a été dissoute par les maximalistes. Tous les équipages des navires auraient reconnu le conseil des commissaires. Les troupes des soviets auraient également défait d'importantes forces tartares près de Yalta. Les maximalistes se seraient emparés de Teodovis après un combat avec les Tartares.

Dans l'Oural, entre Orenbourg et Bougoulouk, de violents combats se sont produits entre les maximalistes et les cosaques.

Enfin, dans le Caucase, la guerre civile a éclaté à Tiflis.

400 morts à Pétrograde.

Au cours des combats livrés lors de l'ouverture de la Constituante, 400

personnes auraient été tuées. Les 9 et 10 janvier, des combats ont eu lieu à Jékaterinowka, entre les socialistes-révolutionnaires et des Gardes Rouges. Ces derniers ont été vainqueurs.

La terreur à Moscou.

Le 24 janvier, tous les membres du comité social-révolutionnaire de Moscou et du comité social-révolutionnaire pour la province de Moscou ont été emprisonnés.

Le congrès des soviets. Le conseiller national suisse Platten y assiste.

Source maximaliste. On mande de Pétrograde en date du 24 : Hier s'est ouvert le troisième congrès panrusse des soviets, sous la présidence de M. Sverdloff qui a exposé les buts du congrès. Il doit résoudre le problème de la reconstitution de la vie et du pouvoir russe. L'orateur explique les mesures déjà prises et déclare que le congrès s'occupera des brûlantes questions de paix et de nationalités. Le congrès a envoyé un message de sympathie aux prolétaires qui ont toujours appuyé le prolétariat russe. Le congrès accueille les camarades Platten (Suisse), Raboucky (Roumain), Rinchestein (Suédois) et Williams (Américain), puis il salue les socialistes étrangers et les socialistes russes, rentrés d'exil, qui se réuniront au congrès le 25 courant.

La police de Lénine.

De Pétrograde : Le soldat Bassoff, qui escorta les anciens ministres Chingaref et Kokoschine pendant leur transfert de la forteresse à l'hôpital, a été arrêté. Il avait introduit dans l'hôpital les matelots qui y commirent l'assassinat. Le chef de détachement Koukinoz a été également arrêté, ainsi que trois autres personnes. La commission d'instruction connaît les noms des matelots qui tuèrent les anciens ministres.

La famine en Russie.

On annonce une nouvelle réduction de la ration de pain, qui ne sera plus que de 100 grammes par jour.

L'Allemagne et les territoires occupés.

On lit dans la Gazette de Voss :

On attendait avec impatience ce que le chancelier dirait de la Belgique et des territoires français occupés. Hertling s'est refusé à s'expliquer au sujet de la Belgique tant que, de l'autre côté, on ne nous aurait pas garanti la complète intégrité du territoire allemand, y compris l'Alsace-Lorraine. Le chancelier a déclaré que l'annexion de la Belgique n'avait jamais figuré au programme de guerre de l'Allemagne ;

lois. Dit-il vrai ?

— Il dit vrai, sire !

Le roi ne put s'empêcher d'admirer la franchise de ce jeune soldat qui s'avouait coupable avant même qu'on l'inculpât de rien de précis.

— Vous reconnaissez donc vous être battu en duel ?

— Je l'avoue.

— Et mes édits, monsieur, que deviennent-ils ?

— Sire, on avait insulté la maison de Votre Majesté.

— Il existait des chambres de justice pour punir les coupables. Vous n'aviez qu'à formuler une plainte contre les insolents.

Ne sachant que répondre, Saint Aubin s'inclina.

Le roi poursuivit :

— Probablement quelque sottise querelle de préséance entre soldats d'armes différentes ?

— Sire, je me suis rencontré avec un gentilhomme qui n'est pas au service et qui avait eu le tort d'injurier le corps tout entier des mousquetaires dans une affaire où j'étais seul en cause.

— Et ce gentilhomme ?

— A été blessé, sire, assez gravement pour demander merci et faire des excuses à la maison du roi, mais pas assez sérieusement pour que ses jours fussent en danger.

(A suivre)

le sort de ce pays qu'à la table de l'Angleterre est-ils pas l'intention elle le sort du monde nant dès l'abord de ses complaisances.

Quant aux témoins, M. de Hertling, l'objet d'un décret déclaré que, France avaient Par là on informe leur sort n'est mais qu'il dépend

GRUYERE

Exhorta

— On nous prie d'écarter à afficher l'attention à l'économie pays de la famille morale de l'« card », tel est le card, celui-ci philanthropique de la vente est soldats suisses tion helvétique maison Kammer Pour nos bon accueil à ce

Carnaval. Conseil communal est interdite pendant le Car

Votations. A Bulle, les votants amenés au scrutin électeurs.

C'est en sompation au vote. En voici les M. Blanc Léonon Félix, 151 ; notaire, 150 ; conduct., 146 négl., 151.

Concert de Notre Corps de manche une pr esprit d'organ manifestation d

Vente de d comm

La Com BULLE dre, dans ses f de soumission. billons de chacun.

Le prix peu qué par mètre chaque lot et p

Les soumiss ques au Bureau jusqu'au ven février, a le soir.

Secrétaria

Bottel

On deman tuteurs pour t la région.

Ecrire sous Publicitas S sanne.

auraient été tués. Les 9 et 10 des combats ont eu lieu à l'Ankara, entre les socialistes-révolutionnaires et des Gardes Rouges. Les premiers ont été vainqueurs.

Revenir à Moscou.

Avant, tous les membres du parti révolutionnaire de Moscou ont été envoyés à la prison de Moscou ont été envoyés à la prison de Moscou.

Congrès des soviets.

Le national suisse Platten y assiste.

Le maximaliste. On mande de la date du 24 : Hier s'est tenu le congrès panrusse.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

Le congrès a exposé les buts du parti révolutionnaire de Moscou.

le sort de ce pays ne pourra être réglé qu'à la table des négociations. Ainsi l'Angleterre est avertie que nous n'avons pas l'intention de discuter avec elle le sort du monde en lui abandonnant dès l'abord la Belgique au prix de ses complaisances.

Quant aux territoires français occupés, M. de Hertling a refusé d'en faire l'objet d'un débat international. Il a déclaré que, seule, l'Allemagne et la France avaient à régler cette question. Par là on informe les Français que leur sort n'est pas lié à l'Angleterre, mais qu'il dépend de l'Allemagne.

GRUYÈRE

Exhortation helvétique.

On nous prie de signaler un placard à afficher et portant une exhortation à l'économie, afin de préserver le pays de la famine. A part la portée morale de l'« Exhortation helvétique », tel est le titre officiel du placard, celui-ci poursuit aussi un but philanthropique, car le bénéfice net de la vente est destiné au Fonds des soldats suisses malades. L'« Exhortation helvétique » est éditée par la maison Kammerly et Frey, à Berne. Pour nos soldats malades, faites bon accueil à ce placard.

Carnaval. — Par décision du Conseil communal, toute mascarade est interdite dans la Ville de Bulle pendant le Carnaval 1918.

(Communiqué.)

Votations paroissiales.

A Bulle, les votations de dimanche ont amené au scrutin 154 votants sur 860 électeurs.

C'est en somme une faible participation au vote.

En voici les résultats :

M. Blanc Léon, 150 voix ; M. Glaszon Félix, 151 ; M. Pasquier Joseph, notaire, 150 ; M. Pasquier Lucien, conduct., 146 ; M. Pinaton Joseph, négt., 151.

Concert de la Musique.

Notre Corps de musique a donné dimanche une preuve nouvelle de son esprit d'organisation, une nouvelle manifestation de ce que peut le tra-

veil persévérant sous une habile et énergique direction. A cet égard, le public qui a bénéficié d'une soirée ravissante doit autant de reconnaissance à M. Paul Seeburger qu'à la musique elle-même.

Les morceaux ont été enlevés d'une façon impeccable et point n'était besoin d'être musicien pour apprécier la finesse d'exécution et l'excellent choix des morceaux dont nous avons applaudi l'audition.

Le solo de bugle, exécuté de façon magistrale par M. Goletta avec accompagnement de piano par Mlle Collaud, a soulevé l'enthousiasme des auditeurs et a été bissé.

M. Noël Cailler a fait courir à son auditoire, dans son monologue l'Aigilleur, un frisson d'angoisse bien dû à l'effet d'une grande détente et d'une véritable joie. L'histoire de cet aigilleur, pris entre son devoir et son amour paternel, sacrifie ce dernier à l'accomplissement du premier, a profondément ému le public, d'autant plus que la diction était parfaite à tous points de vue. L'auditoire était littéralement suspendu aux lèvres de M. Cailler et un silence profond lui a permis de joindre dans toute sa plénitude de la beauté de ce monologue.

Les exploits de Lucienne devaient naturellement amuser et égarer les spectateurs. Les applaudissements prodigués par le public aux deux acteurs, Mlle Georgis et M. Robert Rétornaz, étaient certes mérités, car tous deux ont joué leur rôle à la perfection.

Nous sommes certains d'être les interprètes de tous les spectateurs en adressant à notre dévoué Corps de Musique et à son directeur, M. Seeburger, un chaleureux merci qui va également à toutes les personnes ayant coopéré à la réussite de cette charmante soirée.

Chande alerte. — Lundi soir, le Corps des pompiers de Bulle était alarmé, des flammes s'élevaient au-dessus du toit du grand bâtiment des C. E. G., rue de Vevey (ancienne tannerie). Ce n'était heureusement qu'un violent feu de cheminée et le rôle des dévoués pompiers et sauveteurs s'est borné à faire une garde vigilante et à se tenir prêts à tout événement.

Décoration. — On nous communique la nouvelle suivante :

Un Gruyérien, J. Moret, géomètre, engagé volontaire au service de la France, vient de recevoir, avec les éloges du général Pétain, la « Fourragère de la Légion d'honneur » pour sa belle conduite devant Verdun.

ÉTAT CIVIL DE BULLE

Décembre 1917

— Naissances. —

3. — Rouvenaz Jean Marie-Antoine, fils de Léonard, comptable, de Bionnens, et de Jeanne, née Clément.

3. — Morel Olga Louise, fille de Jacques, menuisier ébéniste, de Lentigny et Fribourg, et de Alexandrine, née Nicolet.

6. — Bovay Pierre Edmond-Louis, fils de Edmond, confiseur, de Ursins et Chanéaz (Vaud), et de Valentine, née Frankhauser.

18. — Martin Marcel Jules, fils de Louis, employé de banque, interné militaire, de Nîmes (département du Gard, France), et de Jeanne, née Despond.

19. — Dabeauce Augusta Artémise Félicie, fille de Alphonse, comptable, interné militaire, de Lèves (département Eure et Loire, France), et de Félicie, née Niquille.

24. — Théraulaz Gaston-Joseph, fils de François, chauffeur, de La Roche et Pont-la-Ville, et de Emma, née Théraulaz.

26. — Rétornaz René-Neville-Noël, fils de Robert, télégraphiste, de Broc, et de Ida, née Weidmann.

31. — Maradan Louis-Marius, fils de François, sellier, de Cerniat, et de Marie Madeleine, née Murith.

31. — Uldry Reine-Marie, fille de André, scieur, de Avry-devant Pont, et de Rose, née Dousse.

— Décès. —

4. — Remy Augustine, fille de Maurice, sans profession, de et à Bulle, 26 ans.

22. — Broillet Marie-Thérèse, fille de Jean, de Ponthaux, 16 ans.

25. — Gex Joséphine, fille de feu Pierre, ménagère, de et à Bulle, 52 ans.

25. — Marro Jean, commissionnaire, époux de Rosa, née Hayoz, de Planfayon, 41 ans.

27. — Peiry Jacques-Joseph-Félix, en religion Frère Alphonse, capucin, fils de feu Jean, de Treyvaux, 79 ans.

31. — Maradan Louis-Marius, fils de François, de Cerniat, 1 jour.

— Mariages. —

7. — Gruber Frédéric-Emile, serrurier, de Maisprach (Bâle Campagne), et Wasserafen Emma-Julie, sommelière, de Ferenbalm (Berne), les deux à Bulle.

Total de l'année 1917 :

Naissances 87
Décès 69
Mariages 28

Janvier 1918.

— Naissances. —

1. — Berthet Georges-Louis, fils d'Edouard, employé de bureau, de La Tour-de-Trême, domicilié à Bulle, et de Emma, née Pochon.

12. — Geinoz Vincent-Placide-Olivier, fils de Simon, doct. méd., de Neirivue, domicilié à Bulle, et de Lucie, née Moura.

15. — Genilloud Louis-Gaston, fils d'Albert, fonction. postal, de Bulle, et de Rosa, née Currat.

— Décès. —

14. — Bossy Louis, mécanicien aux C.F.F., d'Avry-sur-Matran, domicilié à Bulle, époux de Joséphine, née Barras, 43 ans.

15. — Collet Sophie, née Turin, épouse de Collet Charles, de Suchy, Pentheréaz et Lussey (Vaud) domiciliée à Bulle, 62 ans.

— Mariages. —

11. — Grisoni Joseph, maçon, veuf de Eléonore, née Savary, de Comabbio (prov. de Novare, Italie), et Judet Céline, née Gotschmann, veuve de François Judet, les deux domiciliés à Bulle.

14. — Comte Emile, chirurgien-dentiste, de Romont, domicilié à Château-d'Oex, et Dombald Laure, de Moudon, domiciliée à Payerne.

Attention !

aux rhumes, bronchites, enrhumements, toux. Prévenez-les et guérissez-les par l'usage régulier des **Pastilles Wybert-Gaba**. N'employez que les **Wybert-Gaba** les seules fabriquées d'après l'ancienne formule originale du Docteur Wybert, et par conséquent les seules réellement efficaces. En vente partout à 1.25 franc la boîte. Demander expressément les Pastilles « Gaba ».

Nous achetons

aux conditions de la S. S. S., c'est-à-dire strictement pour la consommation en Suisse, par petites ou grandes quantités, même s'il s'agit de marchandise à longue enlèvement.

Pois
Haricots
Lentilles fèves
et autres articles similaires

pour la fabrication de nos

potages-olten

Usines de
Produits alimentaires S. A.
OLTEN

Vente de bois de commerce.

La Commune de BULLE offre à vendre, dans ses forêts, par voie de soumission, 4 lots de billons de 200 m³ chacun.

Le prix pourra être indiqué par mètre cube pour chaque lot et pour le bloc.

Les soumissions sont reçues au Bureau de Ville, jusqu'au **vendredi 8 février, à 5 heures le soir.**

Le Secrétaire communal.

Botteleurs.

On demande des botteleurs pour travailler dans la région.

Ecrire sous T. 20494 L., Publicitas S. A., Lausanne.

Scies à ruban

S. Schuppisser, fabricant GENEVE

A vendre

pour cause d'excès de nombre, plusieurs bonnes

génisses

tachetées noires, âgées de 10 à 12 mois, issues de parents primés.

S'adresser sous P. 173 B., à Publicitas S. A., Bulle.

Nous demandons un

jeune mécanicien

pour le service de notre centrale hydro-électrique de Charmey.

Traitement avantageux.

SOCIÉTÉ ÉLECTRIQUE DE BULLE

A vendre

un fort

cheval

de 12 ans et un

pouliche

de 3 ans, primée au fédéral.

Paul MAILLARD Maules.

Rideaux brodés

Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle application, par paire et par pièce vitrage, brise-bise, Plumetis, Broderies pour linge, etc. Echantillons par retour du courrier.

H METTLER, Hérissau. Fabrique spéciale de rideaux brodés.

Préparation de bois

La Commune de Bulle met en soumission l'abatage et la préparation de 100 plantes à l'Hepetudaz-dessous, rière Charmey.

Prendre connaissance des conditions chez M. Remy Alfred, Inspecteur forestier, à Bulle, et adresser les soumissions au Bureau de Ville, jusqu'au **vendredi 1^{er} février, à 5 heures le soir.**

Le Secrétaire communal.

A louer

de suite une chambre et cuisine meublées.

S'adresser Epleerie Pochon, Bulle.

A la même adresse, à vendre un potager à 4 trous.

MÉNAGÈRES soigneuses et économes

Si vous désirez que vos ustensiles de cuisine soient étamés ou réparés proprement et promptement, apportez-les à l'atelier de

Michel ALBERTANO

Rue de Gruyères près du Champ de foire

qui exécute ce travail aux conditions les plus avantageuses.

Mises de bois de feu.

Samedi 2 février, dans la forêt cantonale du Gothuz-Davoud, on vendra en mises publiques :

6 carrens, 27 stères sapin et 25 tas de branches.

Rendez-vous des miseurs à 2 1/2 heures à la forêt.

L'Inspecteur des forêts du 3^e arrondissement.

Mises juridiques.

L'Office des poursuites de la Gruyère vendra en mises publiques le **jedi 31 janvier, dès 10 h. du matin**, sur la place du Château, à Bulle : 1 lavabo, 1 commode, 1 canapé et 1 glace.

Bulle, le 28 janvier 1918.

L'Office des poursuites.

A vendre un vélo

à l'état de neuf. S'adresser à M. Auguste Magnin, La Tour.

On désire acheter une jolie maison

bien exposée au soleil. Paiement comptant.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 175 B.

On demande de suite jeune fille

honnête comme femme de chambre, qui aiderait à servir au café.

HOTEL UNION, BULLE

Vendez vos chevaux pour l'abatage et ceux abattus d'urgence, directement à

la Boucherie chevaline centrale

Louve, 7, Lausanne, qui vous les paie le plus haut prix du jour. Avantages : garantie d'abatage et prix convenu payé comptant sans aléas. Si nécessité, arrivée par camion auto.

Tél. : jour, 15.36, nuit et dimanche, 12.80.

Travaux d'impression

Imprimerie Glasson Frères.

100 % d'économie sur vos semelles avec le

FUROL

FUROL.
Imperméable, merveilleux. Conserve les pieds chauds et secs. Diminue l'usure du cuir.
Fournisseur officiel de l'Armée Suisse et des Douanes.
Dépositaires du Furol :
BULLE : Aux Chaussures Modernes, Epicerie Desbiolles Alf. CHATEL St-DENIS : Magasin de chaussures X. Eble. FRIBOURG : En vente partout. ROMONT : Au magasin Pugin.

CABINET DENTAIRE

H. DOUSSE, Chirurgien - dentiste

Téléphone 42 BULLE Avenue de la Gare

Laboratoire spécial de prothèse moderne.
Dentier avec plaque incassable, aluminium, celluloïd, caoutchouc.
Spécialité de travaux en or coulé ou estampé.
Couronnes. — Travaux en pont. — Dents à pivots. — Redressement.
CHATEL-St-DENIS, Avenue de la Gare chaque lundi.

Ancienne Maison MOURLEVAT,

Place du Marché. BULLE. Rue du Tir.

Fers et fontes, vieux métaux, os et chiffons, crins etc., gros et détail, aux meilleures conditions.

AVIS

Nous avons l'avantage d'informer nos sociétaires et les habitants d'ENNEY ET ENVIRONS que nous venons de reprendre le magasin de Mme Philomène Grandjean qui reste à notre service en qualité de desservante.

Malgré la concurrence, nous espérons qu'en offrant des marchandises de 1^{re} qualité aux prix les plus bas possibles et en usant de moyens légaux et corrects pour développer notre œuvre sociale et économique, nous continuerons à mériter la confiance que l'on nous a témoignée jusqu'ici.

Société coop. de Consommation „La Prévoyance“
BULLE

Fournitures générales

pour les sports de

CHASSE, TIR, PÊCHE

J'ai l'honneur d'aviser le public de Fribourg et du canton de l'ouverture, depuis le 24 décembre 1917, d'un magasin d'armes, munitions, accessoires, avec atelier et galerie de tir permanent et rayon spécial d'articles de pêche.

Marchandises 1^{er} choix. Prix modérés.
Célérité et service soigné
Maison fondée à Lausanne en 1879

F. Mayor, fils

Arquebusier patenté
par le
Département milit. féd.
Débitant officiel
pour munitions et poudres fédérales
FRIBOURG
rue de Lausanne, 69
Téléphone 4,58.

Contre vos Rhumes, Toux, Catarrhes
n'exigez, n'acceptez que le

Goudron Burnand

produit éprouvé
30 ANS DE SUCCÈS
1 fr. 80 dans toutes pharmacies.

Boucherie chevaline

MONTREUX (Tél. 391)

Agriculteurs

ne vendez pas vos chevaux pour la boucherie sans vous adresser à M. L. Genoud, Cercle Catholique, à Bulle, qui les paie le grand prix.

Fille de magasin

On demande une jeune fille de toute moralité et connaissant la couture pour dames, comme fille de magasin dans une localité importante du Bas-Valais.
Adresser les offres avec certificats (copies), photographie et exigences de salaire sous K 20312L Publicitas S. A., Lausanne.

Confitures aux pruneaux

Goût franc et naturel, livrées en saux et bidons à lait par
Max MAURON
St-Aubin.

Demandez les prix en indiquant quantité et emballages désirés.

On achèterait un chien gras

pour abattre.
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 143 B.

ATELIER à louer.

A louer pour le 1^{er} mai l'atelier de serrurerie actuellement occupé par M. Firmann, rue de la Sionge.
S'adresser à M. A. Kretz, au Lion-d'Or, Bulle.

Mises de bois de feu.

Mercredi 30 janvier, la commune de Vaulruz vendra par voie de mises publiques, dans ses forêts communales du Davin : 50 moules et un certain nombre de tas de lattes et de nœuds.
Rendez vous des miseurs à 9 heures, au Praz-Lassey.
Vaulruz, le 22 janvier 1918.
Par ordre :
Le Secrétaire communal.

Mises de fleuries.

La Société de laiterie de Lessoc met en mise la première fleurie de sa belle gîte du Vuëy, le mardi 29 courant à 2 h., à l'Auberge communale.
Le Secrétaire.

A louer

au village de Vuadens, un appartement de 4 pièces et dépendances, avec jardin.
S'adresser à M. François Morret, au Maupas, Vuadens.

Achat de billes foyard.

Le soussigné se trouvera au CAFÉ FRIBOURGEOIS, à BULLE, le JEUDI 31 COURANT, de 10 heures à midi et de 2 h. à 4 h., pour traiter les achats.
GAMON & Cie, RENENS.

Mme F. Ormin

SAGE-FEMME
reçoit des pensionnaires à toute époque.
Consultations tous les jours.
Téléphone 4588.
Confort. — Prix modérés.
Près de la Gare.
Rue de Berne, N° 9, GENEVE.

A vendre par soumission

628 billons cubant 192 m. 77
15 billes hêtre ou platane cubant 5 m. 88
en Coppet, près de la route cantonale Charmey-La Tzintre.
Adresser les offres portant « Soumission » jusqu'au mardi 5 février, à midi.
Ouverture des soumissions le même jour, à 2 h., en mon étude.
Bulle, 24 janvier 1918.
Alex. ANDREY, notaire.

Exhortation helvétique!

Exhortation à l'économie afin de préserver le pays de la famine.
— Produit net en faveur des soldats suisses malades —
Madame ULDRY, rue du Moléson, BULLE
s'est chargée de la vente à Bulle et environs.
Prière de faire bon accueil.

Mises publiques.

Pour cause de service militaire, Jean feu Jules Colliard, à Remaufens, exposera en vente, en mises publiques, devant son domicile, « Aux Crottes », le 6 février prochain, dès midi précis, tout son bétail, soit : 1 jument de 5 ans, une autre de 12 ans, 1 poulain de 8 mois, 10 mères-vaches prêtes au veau ou fraîches vélées : 5 génisses de 2 ans, 5 génisses de 1 an, 1 veau de 8 mois, 1 brebis avec ses 2 agneaux.
Bétail de montagne pie-rouge.
Après la mise du bétail, il sera vendu divers meubles, tels que tables, lits, canapé, ainsi qu'une capote de voiture.
Terme pour le paiement.
Châtel-St-Denis, le 26 janvier 1918.
Par ordre : Aug. CHAPERON, huissier.

SALON DE COIFFURE

POUR DAMES & MESSIEURS

Antoine-Schmid-Roth, BROC

Onduation Marcel, Schampoing,
Manicure, Parfumerie fine en tous genres.

Fortifiant

Quinquina au Malaga

en bout. et litres.
Se recommande,
F. RIBES, vins, à Bulle.

Appareils photographiques

Grand choix. Prix-cour. grat.
A. Schnell, Saint-François, 9
LAUSANNE

Pension DROUX

Avenue de la Gare BULLE

Pension complète Fr. 2,90.
Café, thé, chocolat.

Domaine à vendre

à proximité de Bulle, d'une contenance d'environ 32 poses. Bâtiments en parfait état, eau intarissable, lumière électrique. Entrée immédiate.
S'adresser au Notaire Henri PASQUIER, à BULLE.

JEUNE FILLE

cherche place
dans magasin ou bureau.
S'adresser à Publicitas, S. A., Bulle, sous P. 103 B.

MÉNAGÈRES

IL N'YAXA



pour faire briller
instantanément tous vos ustensiles ou accessoires métalliques
Produit suisse supérieur
EN VENTE PARTOUT
FABRIQUE L'AIGLE, YVERDON

On prendrait en estivage

10 à 12 vaches bonnes laitières.
S'adresser sous P. 165 B, à Publicitas S. A., Bulle.

A louer

à Vaulruz un joli appartement indépendant.
S'adresser à M. Chs. Nidegger, Vaulruz.

On prendrait des génisses

pour la montagne ; bons soins assurés.
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 123 B.

couture et retouches.

Mme CORBOZ, tailleurse, maison Folghera, rue du Moléson, Bulle.

43 Bibliothèque
37^{me} Année

ABONNEMENT
Suisse . . . 1
Etranger . . . 6
payable d'avance
Prix du numéro
On s'abonne
bureaux de

CROIX-ROUGE

Section

Au milieu de
alors que le sa
non tonne, il
que toutes les
gies soient em
france et la m
charitables et
de s'effacer au
Les haïnes p
passions si dé
teur non avert
dans le monde
pour l'amour
charité.
Et cependant
choses avec
on est heureux
tater que, au
des haïnes, il
lontés qui s'a
larmes, à pa
les douleurs.
généreux effor
honneur à tou
à se pencher
de réconfort
Et ce rôle
qui peut se f
plus d'énergie
la Croix-Rouge
actif des milli
reuses initiati
ventions et so
boles de la ch
Il nous para
public quelq
l'organisation
ble qui, chaq
frappé le m
cours de la G
ployée de tou
la cruauté du
Le siège de
est à Berne
subventionne
service sanita
est d'organis
ment en temp
en temps de
Durant la
suisse s'appli
vant les exige
qu'imposent l
Elle se prépa
d'être utile
guerre et, d
instruit des d